



Eclairage
Une foi
en mouvement

UP
Célébration
des premières
communions



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Sainte-Claire

Arconciel, Bonnefontaine, Ependes, Marly,
Praroman, Treyvaux / Essert



JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE 2021 | NO 3 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Communauté Yéniche en Suisse

PAR JEAN-FÉLIX DAFFLON
ET BERNARD AEBISCHER

La communauté Yéniche en Suisse comprend environ 30'000 personnes, dont 3'000 sont restées nomades. Elle forme une minorité nationale reconnue en Suisse. La Confédération écrit dans son 4^e rapport sur la Convention-cadre du Conseil de l'Europe pour la protection des minorités nationales: « Le 15 septembre 2016, le Conseiller fédéral et Chef du Département fédéral de l'intérieur Alain Berset, dans son discours d'ouverture de la fête traditionnelle Yéniche, Senti et Manouche, a exprimé que ces minorités suisses sont reconnues comme minorités nationales au sens de la Convention-cadre. » Il a aussi reconnu comme légitime la demande des Yéniches et Senti d'être nommés selon leurs propres dénominations et renonce au terme générique de « Gens du Voyage ». Il a ajouté qu'il ne s'agissait pas de jouer avec les mots, car c'est avec la langue que l'on crée la réalité.

De plus, la culture nomade des Yéniches est inscrite dans la liste des traditions vivantes de Suisse. La culture des Gens du Voyage fut également inscrite dans l'inventaire du patrimoine culturel immatériel des Pays-Bas et de la Belgique.

Origine: on trouve des traces qui indiquent la présence des Yéniches en Suisse dès le XI^e siècle. Leur langue est avant tout orale, mais d'autant plus colorée et vivante. De nos jours, de nombreux clans familiaux sont sur les routes les mois d'été, vivent et travaillent en caravanes.

Cette communauté est très croyante et beaucoup sont catholiques. Les moments forts du calendrier religieux sont importants pour elle. Ce sont les pèlerinages aux Saintes-Maries-de-la-Mer et à la Vierge noire d'Einsiedeln, considérée comme la Mère des Tsiganes. Les Yéniches se rendent en pèlerinage dans cette petite ville de Suisse Centrale et passent plusieurs jours à prier, chanter et exprimer leur foi.

Comme jamais, cette période de pandémie et surtout de confinement, a impacté ces familles déjà en situation précaire. Les plus démunies ont bénéficié d'actions spécialement organisées par la fondation Le Hérisson en relation avec La Chaîne du Bonheur.

L'équipe pastorale

Curé modérateur: Abbé Dariusz Kapinski,
Rte de la Voos 4, 1724 Praroman

Curé in solidum: Abbé Robert Niêm,
Chemin du Bugnon 2, 1731 Ependes

Prêtre auxiliaire: Chanoine Jean-Jacques Martin,
Rue des Chanoines 13, 1700 Fribourg

Diacre: Jean-Félix Dafflon

Agents pastoraux: Jeanne d'Arc Mukantabana,
Eliane Quartenoud, Joël Biemann

Présidence du CUP: Gérard Demierre

Répondance

Arconciel: Diacre J.-Félix Dafflon,
026 436 27 48, 078 656 90 26

Bonnefontaine: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Ependes: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Marly: Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75

Praroman: Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75

Treyvaux/ESSERT: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Présidence des Conseils de communauté

Arconciel-Ependes: Francis Python, 026 413 45 43

Praroman-Bonnefontaine: Marie-France Kilchoer,
026 413 50 15

Marly: Florence Schornoz, 026 436 27 00

Treyvaux/ESSERT: Eliane Quartenoud (a.i.),
079 625 59 17

Présidence des Conseils de paroisse

Arconciel: Evelyne Charrière Corthésy, 026 401 25 66

Bonnefontaine: Corinne Jungo, 079 751 36 29

Ependes: René Sonney, 026 436 33 03

Marly: Jean-François Emmenegger, 026 436 42 64

Praroman: Lydia von Büren, 079 678 49 15

Treyvaux/ESSERT: Murielle Sturny, 079 224 58 48

Secrétariat pastoral de Marly:

lundi à vendredi – 8h30-11h30 / 13h30-16h30,
026 436 27 00, route du Chevalier 9, 1723 Marly
secretariat.marly@paroisse.ch

Secrétariat paroissial d'Arconciel, Bonnefontaine,

Ependes, Praroman, Treyvaux-ESSERT:
les lundi, jeudi et vendredi matin, de 8h30 à 11h30,
026 413 12 64, rte de la Voos 4, 1724 Praroman
secretariat.praroman@paroisse.ch

Site internet: www.paroisse.ch

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Coordinatrice

Martine Hayoz, ch. Du Botsalet 4, 1733 Treyvaux

Equipe de rédaction

Manuela Ackermann – Joël Biemann – Bernadette Clément – Joseph El Hayek
Jean-François Emmenegger – Rémy Kilchoer – Marie-Claire Python

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture Ciric

Carême: distribution de soupes, pains et pâtisseries



A Ependes, dimanche 7 mars 2021.

**PAR JEANNE D'ARC MUKANTABANA,
POUR L'ÉQUIPE PASTORALE
PHOTO: FABIENNE TERCIER**

Notre Unité pastorale Sainte-Claire a la tradition d'organiser les soupes pendant le temps de Carême. Cela permet aux membres de nos communautés de se rassembler et de partager un moment de convivialité. L'argent récolté permet de soutenir les projets de l'Action de Carême et Pain pour le Prochain dans le monde.

En 2020, nous n'avons pas pu organiser cette traditionnelle soupe de Carême. Cela nous a beaucoup manqué.

Cette année, les paroisses de Praroman, de Treyvaux et de Marly ont décidé de mettre en place des soupes à l'emporter. Pour la paroisse d'Ependes, le chœur mixte, sous l'impulsion de la paroisse, a décidé de trouver une autre formule pour soutenir l'Action de Carême. A la place de la traditionnelle soupe, des pâtisseries et des pains ont été proposés à la sortie de la messe du dimanche 7 mars. Les paroissiens présents ont répondu favorablement en déposant un don dans le panier en

faveur de l'Action de Carême en échange d'une petite douceur.

Témoignages de personnes qui ont organisé ces soupes: «*Nous n'en gardons que de beaux souvenirs, par l'accueil des gens qui sont venus chercher la soupe, par le temps radieux qui nous a permis de vivre des moments de rencontres et d'échanges chaleureux.*»

Ainsi nous vous présentons avec grand plaisir les résultats financiers apportés par la vente des soupes de Carême, du pain pour le partage et des pâtisseries: Ependes Fr. 525.-; Praroman Fr. 1959.-; Treyvaux Fr. 1450.- et Marly Fr. 2117.40.-.

Au total nous avons versé Fr. 6051.40 à l'Action de Carême et Pain pour le Prochain afin de soutenir la campagne: «*La justice climatique au Kenya.*»

L'équipe pastorale exprime sa reconnaissance à toutes les personnes qui ont participé à cette action de solidarité. Grâce à votre aide précieuse, nous avons contribué à l'effort collectif en faveur de la justice climatique, thème de cette année. A chacune et chacun de vous, nous tenons à dire un grand MERCI.

Agenda «jeunes»

Différents camps de vocations «camps Voc» sont proposés aux enfants et aux jeunes durant les mois de **juillet et août 2021**, à découvrir sur le site: vocations.ch.

Samedi 25 et dimanche 26 septembre 2021:

retraite pour les confirmands de notre UP, au Simplon.

Confirmation 2021-2022

Nouveau parcours

Inscription au secrétariat pastoral de l'Unité pastorale Ste-Claire: secretariat@paroisse-marly.ch ou en appelant le 026 436 27 00 **jusqu'au samedi 31 juillet, sans faute.**

Une rencontre avec les parents et les jeunes **avant l'inscription** est obligatoire.

Ce parcours s'adresse à toute personne qui désire recevoir le sacrement de confirmation, sans distinction d'âge.

Toutefois, l'accueil des enfants avant le CO est à l'appréciation des responsables du parcours.



Célébration des premières communions

PHOTOS: EPEDES ET MARLY (4 PHOTOS) JACQUELINE CANTIN,
BONNEFONTAINE (3 PHOTOS) SÉBASTIEN MORY, TREYVAUX LA PAPETERIE DE CATHY



Ependes, 2 mai.



Marly, église Saints-Pierre-et-Paul, 8 mai.

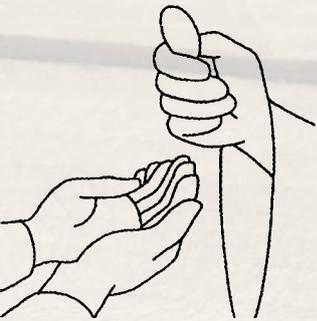


Marly, église Saints-Pierre-et-Paul, 9 mai à 9h.





Marly, église Saints-Pierre-et-Paul, 9 mai à 10h30.



Bonnefontaine, 22 mai.



Bonnefontaine, 23 mai à 9h



Bonnefontaine, 23 mai à 11h.



Treyvaux, 30 mai.

Tous·tes en itinérance



Sortons de notre monde confortable, à l'image de Jésus qui a souffert sa Passion hors des murailles de Jérusalem.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

« Car nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous recherchons celle de l'avenir. » (Hébreux 13, 14) Dans la récapitulation inscrite dans son Appendice final, l'auteur de l'épître aux Hébreux nous invite à suivre le Christ grand-prêtre, à « sortir » de notre habitat confortable et de la maison de notre monde, à l'exemple de Jésus qui a souffert sa Passion hors de la porte et des murailles de Jérusalem (13, 12).

C'est à cette « sortie en Eglise » que nous convie sans cesse le pape François, notamment dans son exhortation apostolique *La joie de l'Evangile* (n.20-24). Ainsi, nous pourrions offrir le véritable sacrifice en tout temps, le fruit des lèvres et du cœur qui confessent le nom du Fils, avec la mise en commun des ressources terrestres pour les partager avec l'ensemble de nos frères et sœurs (cf. Hébreux 13, 15-16; l'encyclique *Fratelli tutti*).

Notre vraie patrie « se trouve dans les cieux », précise Paul (Philippiens 3, 20), là où l'ancre du salut a pénétré, au-delà du voile du saint des saints, dans le temple définitif, que notre précurseur Jésus a solidement établie et plantée sur le rivage de la vie éternelle (cf. Hébreux 6, 19-20).

Celles et ceux dont l'existence est une perpétuelle itinérance nous rappellent ainsi à tous, par leur mode de vie paradoxal, que même si la terre est splendide (voir *Loué sois-tu* du pontife argentin), nous y sommes en exil. Notre vraie demeure est dans le sein du Père, avec l'Esprit (cf. Hébreux 11, 11.14-16). Nous pouvons déjà anticiper cet état ultime en demeurant dans le Fils, par l'amour et la prière et l'observation de sa Parole, pour que le Père et le Fils viennent faire leur demeure en nous (Jean 14, 23).

Mais rien ne sert d'accumuler des richesses, des villas et des Rolls Royce: nous ne les emporterons pas au-delà de notre trépas (cf. Luc 12, 13-21). Quand nous réfléchissons à la condition des gens du voyage, nous constatons qu'ils emmènent avec eux, dans leurs humbles roulottes, tous leurs biens et leurs possessions. Et que leur fortune est constituée par leurs compétences, leur esprit de famille et leurs enfants. De pays en pays, de place en place, jusqu'en la ville éternelle.

Puissent les voyages estivaux – s'ils peuvent avoir lieu – nous exhorter à y tendre!

LE PAPE A DIT...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: CIRIC

... e sorelle, cela va sans dire. Dans sa dernière encyclique sur la fraternité et l'amitié sociale (2020), François liste parmi les ombres d'un monde fermé le mauvais traitement des migrants, considérés comme « second class ». Or, « une personne et un peuple ne sont féconds que s'ils savent de manière créative s'ouvrir aux autres » (n.41). C'est le leitmotiv du Pape



Leitmotiv du Pape: « Une personne, un peuple ne sont féconds que s'ils savent de manière créative s'ouvrir aux autres. »

dans toutes ses prises de position, lui le fils de migrants italiens hébergés en Argentine...

Droits et devoirs

Et de rappeler notre tâche en tant que chrétiens vis-à-vis des migrants: « accueillir, protéger, promouvoir et intégrer » (n. 129) en visant la notion de citoyenneté pour ces personnes, leur donnant la dignité de « donneur » et « receveur », c'est-à-dire respectant leurs droits et devoirs selon le droit à migrer pour une vie meilleure...

« Inter-rencontre » fructifère

Dans la rencontre interculturelle qui suit l'accueil d'un migrant, il faut y « faire jaillir quelque chose de nouveau [...] (pour ne pas risquer) de se retrouver victime d'une sclérose culturelle » (n. 134).

La peur du migrant, du voyageur, de l'allophone, peut en partie s'expliquer par le non-enracinement dans un substrat local: « Il n'est possible d'accueillir celui qui est différent et de recevoir son apport original que dans la mesure où je suis ancré dans mon peuple, avec sa culture. » (n. 143) Un appel à mieux se connaître, pour mieux (re) connaître l'autre...

Fratelli tutti...

Une foi en mouvement

Souvent mal aimés, car méconnus, les Yéniches, Sinti et Manouches ont subi nombre de discriminations durant des siècles. En 2016, afin de vaincre les préjugés, le Conseil fédéral leur a promis d'être reconnus en tant que minorités nationales sous leurs appellations correctes et non plus en tant que « gens du voyage ». Mais la route reste longue pour cette population empreinte d'une piété hors du commun.



L'intégration dans la vie paroissiale reste très souvent associée aux liens d'amitié.



« Ces itinérants sont proches de la marche dont parle Jésus. Ils sont dans le mouvement, dans cette dynamique de l'inattendu. »

Vincent Roos, curé d'Ouchy

PAR MYRIAM BETTENS
PHOTOS: VERA RÜTTIMANN ET DR

« Il est réellement présent avec nous tous les jours. C'est une lumière d'espoir qui nous fait avancer. » Vivre sans Dieu est impensable pour Patrick Birchler et la majorité des membres de sa communauté. Une constatation que partagent Christoph Albrecht et sa collègue Aude Morisod, tous deux engagés dans l'Aumônerie catholique suisse des gens du voyage. Qui fut créée en 2003 par la Conférence des évêques suisses en tant que « paroisse non territoriale », afin de s'adapter au mode de vie des

voyageurs. L'aumônerie propose des formations bibliques pour adultes, des parcours catéchétiques – selon leur culture, qui fait naturellement des liens –, offre une présence sur les aires de stationnement, organise les traditionnels pèlerinages annuels et s'occupe de maintenir un lien vivant avec les paroisses sédentaires. « L'expérience de coexistence et d'accueil dans de nombreuses paroisses de Suisse est très positive », affirme Christoph Albrecht. Il note néanmoins que cette intégration dans

Qui sont les « gens du voyage » ?

En Suisse, la population d'origine yéniche est estimée à 35'000 personnes, dont la plupart sont sédentaires. Depuis la fin du XIX^e siècle, les autorités, avec parfois la complicité de l'Eglise, ont tenté de réprimer leur mode de vie itinérant en les contraignant à se sédentariser. Ce n'est qu'en 1995 que la Suisse a reconnu les Yéniches, les Sinti et Manouches en tant que minorités nationales. Aujourd'hui, environ 5000 personnes ont conservé ce mode de vie itinérant. Cependant, le nomadisme joue un rôle identitaire essentiel pour ces communautés. La plupart de ceux qui se déplacent encore passent l'hiver sur une aire de séjour, leurs enfants vont à l'école du lieu et les familles sont enregistrées à la commune. Au retour de la belle saison, ils parcourent la Suisse pour rencontrer leurs clients. Les Yéniches, les Sinti et Manouches suisses exercent souvent des métiers traditionnels à titre indépendant. Toutefois, la fondation « Assurer l'avenir des gens du voyage suisses », souligne que la crise du coronavirus a affecté durement ces communautés : le manque de travail « ne leur permet plus de garantir suffisamment de revenus pour couvrir leurs frais courants ».

Lexique terminologique

Yéniches, Sinti, Roms, Tsiganes, Manouches, Kalé, Gitans, voyageurs, sont autant de termes pour définir les personnes qui se rattachent à la grande famille «tsigane».

Yéniche: ils constituent un groupe en soi parlant sa propre langue et vivent dans toute l'Europe, principalement en Allemagne, en Belgique, en Hollande, en Suisse, en Autriche et en France.

Sinti et Manouches: les Manouches (régions d'Europe francophones) et les Sinti (dans les régions germanophones et italo-phones) sont les descendants des Roms qui ont émigré en Europe centrale au XV^e siècle.

Kalé et Gitans: présents en Espagne, au Portugal, dans le Sud et le Sud-Ouest de la France.

Roms: les Roms sont originaires d'Inde, qu'ils quittent au X^e siècle environ, puis ils émigrent principalement vers l'Europe. La langue romani a des racines sanskrites.

Tsiganes: terme générique désignant l'ensemble de ces familles de peuples. Voyageurs: synonyme employé pour «gens du voyage».



« **La confiance en Dieu est l'étincelle qui nous fait sentir que nous sommes accompagnés, quoi qu'il se passe.** »

Patrick Birchler

la vie paroissiale reste très souvent associée aux liens d'amitié noués avec le prêtre du lieu.

L'étincelle divine

Luc de Raemy, prêtre à Payerne, en témoigne. «J'ai noué une amitié avec une famille yéniche lorsque j'étais jeune curé. C'était il y a vingt-cinq ans. Depuis, ils m'ont suivi dans chacune de mes affectations. Aujourd'hui, ils fréquentent la messe dominicale et m'appellent pour des sacrements ou des funérailles.» Mais ce n'est un secret pour personne, la relation entre la communauté yéniche de Suisse et l'Eglise demeure lestée d'un passif «douloureux et honteux», selon Christoph Albrecht. Jusque dans les années 1970, les autorités ont tenté d'éradiquer la culture nomade, en utilisant massivement la violence et les placements forcés. «Retirés systématiquement de leurs familles (les enfants) étaient placés dans des institutions catholiques, des ordres [...] qui travaillaient étroitement avec l'œuvre d'entraide des Enfants de la grand-route», mentionne la fondation «Assurer l'avenir des gens du voyage suisses». Malgré cela, Patrick Birchler porte un tout autre regard sur ces événements. «L'Eglise est faite d'êtres humains. Ils sont fautifs, mais pas Dieu. L'Eglise reste ce qu'elle est. Il y a des moments où elle nous plaira et d'autres moins. Par contre, la foi restera la même. La confiance en Dieu persistera. Elle est l'étincelle qui brûle tout au long de votre vie et qui nous fait sentir que nous sommes accompagnés, quoi qu'il se passe.»

En chemin avec le Christ

En effet, pour Ludovic Nobel, prêtre et enseignant à l'Université de Fribourg, l'Eglise reste toujours perçue positivement. Lui-même originaire de la communauté yéniche, il réaffirme la centralité de la pratique de foi dans leur quotidien, avec toutefois quelques différences. «La



Aude Morisod, de l'Aumônerie catholique suisse des gens du voyage.

spontanéité occupe une place prépondérante. Lors d'une demande de baptême, il est toujours sous-entendu que cela doit se faire rapidement.» Les signes et rituels revêtent aussi une grande importance. Luc de Raemy présume que cela tient au fait que la communauté a conservé les traditions qui avaient cours pour tous les catholiques, mais qui se sont perdues avec la sécularisation.

Vincent Roos, ancien prêtre de Versoix et actuel curé d'Ouchy, dont les contacts avec les gens du voyage étaient réguliers, avance une autre supposition. «Ces signes sont des balises sur la route. Ils constituent une stabilité dans un quotidien toujours en mouvement.» Il poursuit le fil de sa pensée: «Les horizons qui sont les leurs changent à tout instant. Avancer signifie aussi changer ses horizons. Ces itinérants sont proches de la marche dont parle Jésus. Ils sont dans le mouvement, dans cette dynamique de l'inattendu. Et qu'est-ce que la résurrection du Christ si ce n'est de l'inattendu! Les voyageurs sont perpétuellement sur la route, et qui mieux que le Christ nous parle du chemin? Il le personnifie même, en disant: "Je suis le chemin, la vérité et la vie." Je crois que nous avons bien des choses à apprendre d'eux.»

« Nous faisons partie de l'Eglise »

Une des préoccupations de la communauté des voyageurs concerne l'offre d'aires de séjour et de passage. Comme en témoignent les enquêtes réalisées par la fondation «Assurer l'avenir des gens du voyage suisses», le nombre de places s'est massivement réduit. Cela surtout en Suisse romande, en Suisse orientale et en Suisse italienne. Et Patrick Birchler ne manque pas de le souligner: «Nous faisons partie intégrante de l'Eglise et souhaitons trouver des emplacements stables. Cela nous permettrait d'y vivre et aussi de nous rassembler au nom de notre foi et de notre Eglise.» Déjà soutenu dans cette démarche par Mgr Lovey, évêque accompagnateur des gens du voyage au sein de la CES, le voyageur réitère son appel à la population: «Si des gens nous lisent et possèdent un terrain à louer avec un accès à l'eau et à l'électricité, ils peuvent prendre contact avec l'aumônerie. Cela nous serait d'une aide précieuse.» Une manière d'une part, d'aller à la rencontre de cette communauté et d'autre part, de leur donner les moyens de pérenniser leur culture.

Une interview virale

Le dernier ouvrage de Shafique Keshavjee, *La Couronne et les virus - Et si Einstein avait raison ?*¹ propose un autre éclairage sur la crise actuelle en convoquant les trésors de sagesse des grandes religions. A cette occasion, le pasteur et théologien, nous livre aussi son regard sur la pandémie, la grâce divine et la fin du (d'un) monde.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS : JEAN-CLAUDE GADMER

Ce que nos contemporains demandent « c'est une spiritualité universelle soft », selon vos propos. N'est-ce pas un peu ce que vous proposez avec ce livre ?

Une « spiritualité soft » met toutes les convictions sur un plan d'égalité. Tel n'est pas mon propos. Je cherche à rejoindre des personnes en recherche constatant qu'il existe des éléments de sagesse dans toutes les traditions. Mon intention n'est pas de faire un peu de taoïsme, un peu de Jésus et un peu d'hindouïsme. L'affirmation très claire qui traverse tout le livre, c'est la centralité du Christ !

Il est beaucoup question de virus (péché) et de couronnes (grâce) dans votre livre, mais vous dites détester les discours sur une « grâce à bon marché ».

Cette grâce, critiquée par le théologien Bonhoeffer, est celle d'un Dieu qui aime tout le monde, pardonne tout, accepte tout sans aucune exigence. Il n'y a là aucun appel à dire que la grâce nous met en route. Je crois profondément que le Christ nous accueille tels que nous sommes, et que cette grâce nous entraîne dans un processus radical de changement.

Vous revenez dans cet ouvrage sur les propos tenus dans *L'Islam conquérant*, ce qui vous a valu beaucoup de critiques virulentes...

Il y a eu des critiques très virulentes, surtout de réformés libéraux et de certains acteurs du dialogue interreligieux. Par

ailleurs, j'ai reçu beaucoup plus de soutien que ce que les médias laissent penser. Le sujet me tient à cœur. Je continue de penser qu'un des très grands défis à venir pour l'Occident, parmi d'autres, concerne l'islam politique et je persiste à croire que beaucoup de personnes ne le voient pas encore.

La pandémie nous a donné le souci des plus faibles. Vous évoquez la sélection surnaturelle comme étant la réussite des plus fragiles. C'est-à-dire ?

Dans une perspective darwinienne, les plus forts gagnent, donc aucune raison de sauver les plus faibles. Notre société est tiraillée entre cette logique et la tradition judéo-chrétienne qui dit tout autre chose. Il y a un renversement des valeurs dans la tradition biblique. Dans la Bible, Dieu choisit les plus faibles pour confondre les forts et il protège les plus faibles pour les rendre forts.

Quels sont selon vous, aujourd'hui, les virus qui détruisent l'Amour et la Vie ?

L'autocentrisme est un virus très dangereux. Nous peinons à nous décentrer pour aller vers plus grand que soi, ou vers autre que soi. Concernant l'Occident, le plus grave danger serait de perdre le trésor qu'est la foi chrétienne. L'héritage judéo-chrétien a fait vivre l'Occident et, bien vécu, il peut guérir nos sociétés. Cette intuition d'Einstein a inspiré ce livre.

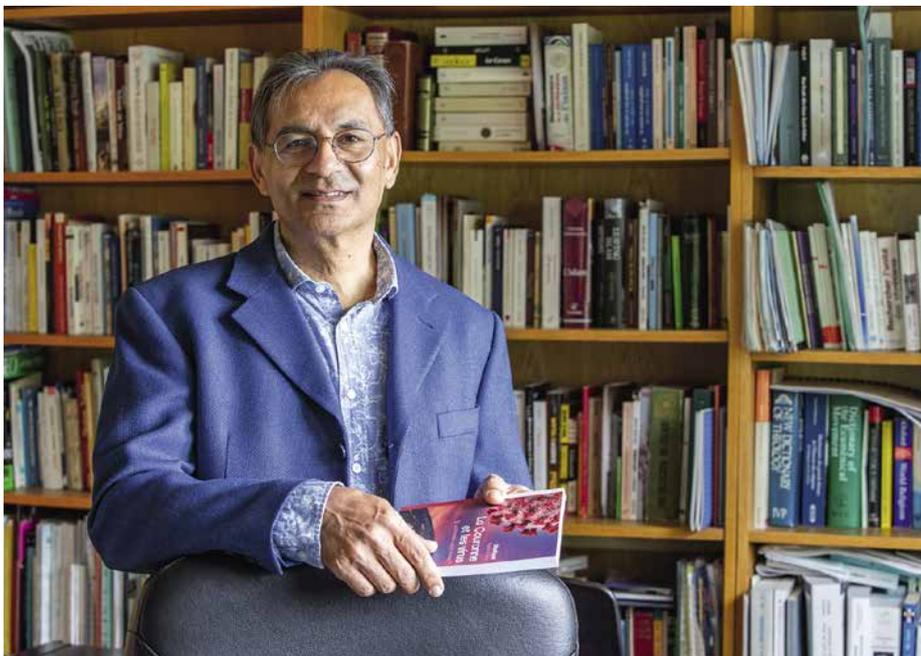
¹ Editions Saint-Augustin, 2021.



Shafique Keshavjee est né au Kenya.

La pandémie, signe de fin du (d'un) monde ?

Certains croyants entrevoient dans la pandémie les signes de fin du monde décrits dans l'Apocalypse. Une position que Shafique Keshavjee peine à partager complètement. « Il y a certes un processus similaire à ce qu'on trouve dans l'Apocalypse, mais il demeure toute la question de son interprétation. Nos sociétés ont vécu de nombreux bouleversements (guerres mondiales, crises), mais de là à dire qu'un nouveau monde a réellement commencé après eux... Des prises de conscience fortes ont lieu dans de multiples milieux. Cela dit, le mystère de la liberté humaine subsiste : dès que le monde ira mieux, retournerons-nous à nos travers ou entendrons-nous l'appel à respecter la sainteté de la vie ? Les crises sont toujours un appel à nous arrêter et à revenir à la Source de la vie. » Quant à l'Apocalypse, le « mystère de Dieu s'y exprime. A la fois dans son amour et la mise en lumière de nos dysfonctionnements. D'une certaine manière, Dieu se retire pour laisser à l'humanité le loisir d'aller jusqu'au bout de ses orientations déviantes. Cela afin de mieux révéler le vide qui appelle sa Présence ». Le théologien relève que ce processus de mise en lumière de nos péchés (virus) comporte toujours un horizon de libération et de révélation de la grâce de Dieu (la Couronne).



L'auteur, pasteur et théologien croit profondément « que le Christ nous accueille tels que nous sommes ».

Biographie express

Les dates qui ont marqué Shafique Keshavjee.

1955: Naissance au Kenya dans une famille indienne ismaélienne.

1963: Arrivée en Suisse.

1974: Adhésion au Christ lors d'un voyage en Inde.

1983: Mariage avec Mireille, puis naissance de quatre garçons.

1991: Consécration comme pasteur à la cathédrale de Lausanne.

1993-2010: A côté de l'engagement pastoral (ministère œcuménique et interreligieux), enseignement dans divers milieux universitaires.

1998-2021: Travail d'écriture.

EN FAMILLE

Une année avec saint Joseph

Il y a quelques mois, le Pape a ouvert une année consacrée à saint Joseph, patron des familles et des travailleurs. Méconnu, ce grand saint est un soutien particulier pour traverser les périodes troublées.

PAR BÉNÉDICTE DROUIN-JOLLÈS | PHOTO: DR

Le Pape veut «dépoussiérer» saint Joseph; sa décision de le remettre à l'honneur est le fruit d'une méditation mûrie pendant le premier confinement. Il nous la partage dans la lettre *Patris corde*. Beaucoup comme Mgr Alain de Raemy l'ont remarquée et saluée. «Comme toutes les lettres, elle pourra être lue et relue, ce ne sera pas

du temps perdu, je n'ai jamais vu en si peu de pages un si grand condensé de sagesse chrétienne... Il est tout sauf compliqué, écrit aux jeunes l'évêque auxiliaire du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg.»

Le pape François présente Joseph, un peu comme un grand-père livre ses trésors à ses enfants et petits-enfants.

«Chaque malade, chaque pauvre, chaque père de famille soucieux, chaque époux inquiet est un enfant dont Joseph se préoccupe...» Il est tellement discret qu'on peut l'oublier. «Il nous rappelle que tous ceux qui sont apparemment en "deuxième ligne" jouent un rôle inégalé dans l'histoire du salut.» Joseph, père adoptif du fils de Dieu est aussi l'époux et protecteur de la Vierge Marie. Dommage d'aller vers l'un ou l'autre sans le rencontrer.

A une époque où la paternité est parfois difficile à assumer sereinement, le Pape propose celle de cet homme qui reçoit sa force et sa tendresse de Dieu. Malgré les contrariétés, il avance confiant et obéissant et les surmonte avec un «courage créatif». A l'heure où les relations entre hommes et femmes sont parfois tourmentées, le Pape montre en exemple cet homme empreint de respect et de délicatesse, fidèle et présent malgré les difficultés. Tout comme Marie à l'annonciation, il croit à l'appel reçu de Dieu. Qu'il nous aide à avancer avec la même confiance au cœur de nos familles.



Jésus dans les bras de Joseph, dans une œuvre de Guido Reni.

Eaux de la Création, Jean Prahin...

... église Saint-Victor, Ollon

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO : JEAN-CLAUDE GADMER

« Au commencement, Dieu créa... »

Ces quelques mots ouvrent le champ de tous les possibles. Et ce sont eux qui ont guidé Jean Prahin : l'œuvre qu'il a réalisée pour l'église d'Ollon est un extraordinaire hymne à la création. Elle nous invite à ouvrir notre Bible et à méditer le récit fondateur.

Tourné vers l'extérieur

Le deuxième jour, Dieu sépare les eaux du dessus et les eaux du dessous. Ces eaux du ciel et de la terre sont représentées par les bandes bleutées en haut et en bas.

Le troisième jour, Dieu fait paraître la terre ferme et fait pousser les arbres et les buissons. A première vue très similaires, les végétaux de Prahin révèlent peu à peu leurs différences.

Le quatrième jour, Dieu crée les grands luminaires qui rythment les jours et les années. Ils sont fixés à gauche et à droite dans la bande de ciel.

Le cinquième jour, Dieu remplit le ciel et la mer d'une myriade d'êtres vivants. Poissons, coquillages, étoiles de mer pour les eaux de la terre ; oiseaux pour les eaux du ciel. L'œuvre de Prahin commence à prendre vie.

Le sixième jour, Dieu crée ceux qui habitent la terre ferme : les animaux et l'être humain. L'être humain est au cœur de l'œuvre, comme il est au cœur de la création. Le mouvement n'est pas égocentrique, mais tourné vers l'extérieur. Il semble que la vie part du centre pour se répandre dans chaque coin, réponse à l'invitation du Créateur : « Remplissez la terre. » (Gn 1, 28) L'être humain est béni pour bénir à son tour.

Harmonie des origines

Le cercle qui entoure les êtres vivants semble symboliser cette harmonie des origines, lorsque chacun avait sa place et son rôle à jouer. Mais il résume aussi le mouvement Créateur, partant de la main de Dieu pour y retourner. Tel le souffle qui planait sur les eaux (Gn 1, 2), souffle qui ne retourne pas au Père sans avoir porté du fruit.

« Cela était beau »

En hébreu, le même mot signifie à la fois beau et bon. « Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. » (Gn 1, 31) Et l'artiste vit que cela était beau.



L'œuvre de Jean Prahin est un hymne à la création.

Treyvaux/Essert

Célébrations chapelle d'Essert

Avec l'allègement des restrictions sanitaires, la messe de la Sainte-Anne aura lieu dimanche 25 juillet à la chapelle d'Essert. La possibilité de célébrer à l'extérieur pourra permettre au plus grand nombre de fidèles d'y participer, dans le respect de la distanciation et des gestes barrières. Une bonne nouvelle que nous espérons pouvoir annoncer pour toutes les prochaines célébrations.



Chœur mixte paroissial Treyvaux-Essert

PAR LE COMITÉ

Comme à l'accoutumée, le chœur-mixte vous donne rendez-vous dimanche 15 août à l'église de Vers-St-Pierre pour la messe de l'Assomption. La célébration aura lieu à 10h.

Suivant la météo et les mesures sanitaires, nous pourrons chanter à l'intérieur ou à l'extérieur comme l'année passée.

Nous vous attendons avec grand plaisir et vous souhaitons un très bel été.

ATD-Quart-Monde

PAR ERICA FORNEY

PHOTO: JOSEPH EL HAYEK

Avec les beaux jours renaît l'espoir de temps meilleurs pour chacune et chacun d'entre nous. Les personnes et les familles

touchées par la pauvreté ont plus que jamais besoin de vivre des moments de liberté, de force et de sécurité.

Cet été, à nouveau, le Mouvement ATD-Quart-Monde leur offre la possibilité de

vivre des moments de partage, de créativité et de valorisation, en premier lieu au Centre national à Treyvaux.

Ces occasions de rencontres et de ressourcement sont une priorité d'ATD; elles demandent un engagement constant de nos équipes. La confiance que vous nous avez témoignée en cette année difficile nous donne espoir et nous encourage.

Afin de partager avec vous ce que nous aurons vécu durant les séjours d'été, de vous présenter les réalisations des divers ateliers et de vivre ensemble un moment convivial, nous vous invitons à venir à la Crausa 3 à Treyvaux lors des Journées portes ouvertes, samedi 21 août de 10h à 21h, et dimanche 22 août de 10h à 16h.

Nous vous attendons avec plaisir.

Si vous avez du temps à offrir bénévolement en juillet, prenez contact avec nous au 026 413 11 66. Nous avons toujours besoin de coups de main ponctuels (cuisine, préparation des lieux, etc.).

Vous pouvez également participer à la réalisation des actions en versant un don au CCP 17-546-2. Un grand Merci !



Arconciel

Résidant à Arconciel, époux de Barbara et père de quatre enfants, Daniel Nagy nous livre son témoignage d'aumônier et de pasteur, une parole pleine de confiance.

TEXTE ET PHOTO PAR DANIEL NAGY,
PASTEUR ET AUMÔNIER

En tant qu'aumônier d'hôpital, mais aussi pasteur en paroisse, je considère mon ministère auprès des patients comme un privilège qui me permet de rencontrer des personnes très diverses et, parmi elles, certaines qui ont déserté les églises depuis longtemps. Les quelque 800 visites que je fais annuellement sont parfois l'occasion de renouer avec un cheminement spirituel; et l'opportunité pour moi de donner une autre image de la foi. Pour les patients hospitalisés à de nombreuses reprises, la rencontre avec le visage familier de l'aumônier dans cet univers impersonnel a quelque chose de rassurant.

Ce qui a changé durant ce temps de pandémie, c'est le besoin des gens de parler, d'exprimer leurs craintes face au virus, face à l'avenir et ceci concerne également des personnes qui a priori n'auraient jamais fait appel à un aumônier. Alors que les visites étaient interdites ou limitées, la venue d'une personne qui prend le temps de l'écoute a été particulièrement appréciée. Pour le personnel soignant également, le temps passé auprès des patients constitue une aide alors que la surcharge se fait souvent sentir. Tout cela vient nous rappeler la valeur des échanges authentiques, des liens interpersonnels, le besoin de contact physique, de tendresse. Sur un plan plus spirituel, la morosité de ce temps nous rappelle ce besoin fondamental d'accrocher notre vie et notre avenir à quelque chose de plus grand. Le Dieu que



confessent les chrétiens est le même hier, aujourd'hui et demain et sa grâce infinie nous rappelle qu'on ne peut jamais tomber plus bas qu'entre ses mains.

Si certains patients souffrent d'être coupés d'une vie communautaire en Eglise, ce temps nous encourage à la prière personnelle. Aux personnes âgées qui me disent que leur vie n'a plus de sens, j'aime bien dire, quand l'occasion s'y prête: «Priez pour votre famille! Vos enfants, vos petits-enfants et dites-leur que vous priez pour eux. C'est un rôle très important que vous avez! Et un jour, ça changera quelque chose.»

Quant à l'avenir de nos paroisses: «L'inquiétude ne vide pas demain de ses peines, elle vide aujourd'hui de sa force.» En tant que réformé, j'aime me souvenir que l'Eglise est en changement perpétuel (*semper reformata*) et qu'à trop s'attacher à un passé souvent idéalisé, elle perd sa pertinence pour le temps présent. Le propre de la communauté chrétienne est d'être en marche, en quête de quelque chose qui la précède et la dépasse. Il est vrai que durant l'année écoulée, les Eglises ont été bousculées, obligées d'évoluer au gré des circonstances, mais je prends cela comme une occasion de dépoussiérer nos traditions. Plaise à Dieu, elles en ressortiront grandies. Je reste confiant!



Fête patronale de Saint Jacques

Dimanche 29 août à 10h à l'église, messe festive avec animation par le chœur mixte et les enfants. C'est une messe en famille. Les enfants chanteront, accompagnés d'instruments de musique, ils mimeront l'Evangile et projeteront leurs dessins lors de la prière eucharistique.

Réservez la date et venez nombreux. D'autres informations suivront.

Ependes

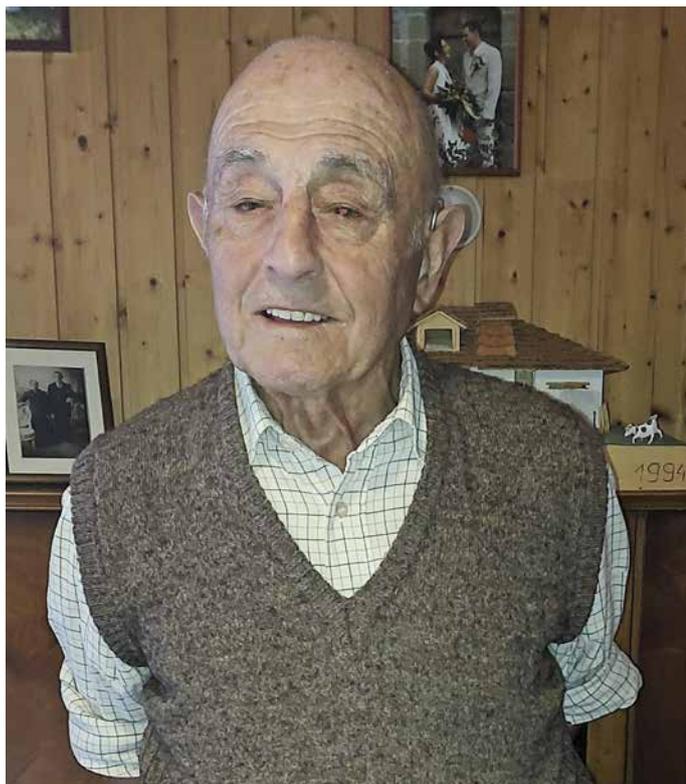
90 ans de Raphaël Schornoz

TEXTE ET PHOTO PAR BERNADETTE CLÉMENT

Raphaël Schornoz est né le 16 mars 1931 à Oberried. Ses parents, sa sœur et ses 4 frères dont le futur abbé Henri Schornoz s'installent à Ferpicloz. Malheureusement, en 1940, Raphaël perd sa maman. Son papa se remarie et la famille s'agrandit encore de 7 frères et sœur.

Jeune homme, il part d'abord à Berne et enfourchant son vélo, il devient livreur de viande. Il a alors la chance de faire un apprentissage comme boucher charcutier. Son parcours l'amène ensuite à Genève. Il termine sa carrière comme Securitas dans différentes entreprises, dont l'ONU. C'est à la plage des Pâquis qu'il rencontre sa future épouse Stella Casol d'origine italienne. Ils se marient en 1954 et 2 enfants, Gérard et Christine, puis 3 petits-enfants les comblent de bonheur.

En 1993, le couple déménage à Ferpicloz. Raphaël conduit, pendant 2 ans, le bus scolaire. Son passe-temps favori est le travail du bois notamment de magnifiques vaches et charrettes. Malheureusement, son épouse atteinte dans sa santé rejoint le Home de La Roche. Raphaël restant chez lui, se fait à manger, fait des mots fléchés et a beaucoup de plaisir à utiliser sa tablette. Très entouré par ses enfants et par un proche voisin très dévoué, Raphaël peut encore jouir des belles choses de la vie et profiter des petits et grands bonheurs quotidiens. Nous lui souhaitons de rester encore longtemps dans sa maison.

**90 ans de André Ruffieux**

PAR BERNADETTE CLÉMENT | PHOTO: CHRISTINE CHALLANDE

André Ruffieux est né le 5 juin 1931 à Hauteville, à la ferme du Mont, entouré de 2 sœurs et 2 frères.

En 1955, la famille s'installe à Cerniat, à la Cierne, comme fermier du domaine du couvent de la Valsainte.

En 1964, il unit sa destinée à Rose Andrey et la famille a la joie d'accueillir 5 enfants, puis 14 petits-enfants. Attiré depuis toujours par la nature, il tient la montagne du collège Saint-Michel, Tissineva, reprise par Jacques, un de ses fils. En 1984, la famille déménage à Hattenberg, commune de Saint-Ours et en 1981, son travail de paysan fromager l'amène à Varvalanna, alpage tenu maintenant par son fils Philippe et son petit-fils Michaël. Homme très ouvert, grand lecteur, passionné de tout, sa mémoire est infaillible. Il fut syndic de Cerniat, député, expert et membre du comité de la Fédération d'élevage suisse. N'ayant jamais vraiment pris sa retraite, il s'occupe avec son épouse des veaux à l'alpage des Baumes, montagne de la commune de Botterens, ainsi que de son entretien.

Nous lui souhaitons de vivre encore de belles années en santé, entouré de sa famille et de profiter de chaque instant de bonheur que la vie lui réserve.

Bonfontaine

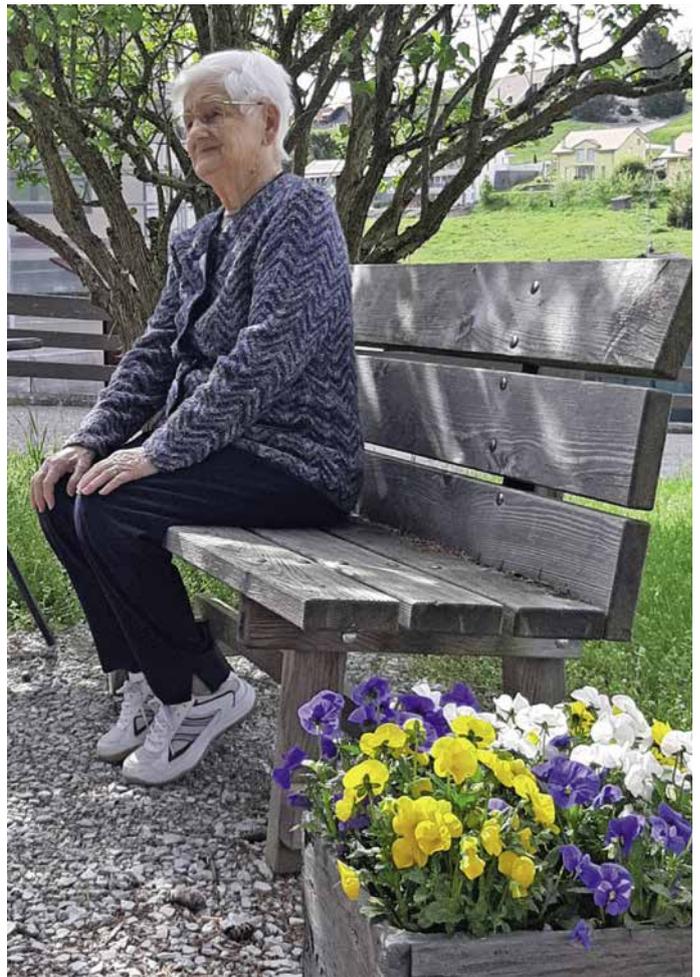
Julie Clément, une joyeuse centenaire

PAR MANUELA ACKERMANN | PHOTO: MARIE COSANDEY

Julie Clément, née Julia Vonlanthen à Chevrières, a traversé un siècle. Et elle ne les fait pas ses cent ans ! C'est un joli clin d'œil à un souvenir d'enfance : alors qu'elle n'avait que huit ans, elle entend parler d'une centenaire qui vit à Bonfontaine. Piquée par la curiosité, elle décide d'aller la rencontrer, à pied. En chemin, elle croise une dame qui lui paraît très vieille et qu'elle prend pour la fameuse ancêtre... qu'elle n'a finalement pas vue !

C'est le 13 septembre 1921 que Julia vient agrandir la famille de Robert et Marie Vonlanthen. Elle est leur cinquième enfant et onze frères et sœurs la suivront. Agée de 18-20 ans, elle est employée dans une famille à Fribourg. Le 6 juin 1946, elle épouse un maçon nommé Marius Clément et ils s'installent au Mouret. Le couple a la joie d'accueillir trois filles et un garçon, qui perpétueront la lignée avec sept petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants (un sixième est attendu pour le mois d'août 2021). Elle choie ses enfants, jardine, prépare des conserves et s'occupe du ménage, sans oublier la promenade dominicale en famille ou en amoureux. Elle retourne régulièrement à Chevrières à vélo avec ses quatre enfants, elle les fait marcher jusqu'à la sortie du Mouret par crainte du gendarme ! Son mari Marius roulait à moto Florett et elle empruntait parfois le vélomoteur de son fils...

Julie Clément a participé à l'ouvrage de nombreuses années, même au-delà de 90 ans. Elle a eu la douleur de perdre son mari en 1986, peu après sa retraite. Après cinquante ans passés au Mouret, elle déménage à Bonfontaine où elle réside une vingtaine d'années. Elle a aimé voyager : à trois reprises, elle a visité la Martinique où vit sa fille Denise. La dernière fois, en 2016, elle y a séjourné un mois avec sa fille Gertrude. Elle se rappelle aussi un vol en montgolfière aux alentours de Fribourg, il y a 15 ans, en compagnie de sa sœur et de son neveu aérostatier, vol trop vite terminé à son goût !



Depuis janvier 2021, elle demeure au Foyer Saint-Joseph à La Roche, dans un cadre verdoyant. Tous nos vœux de santé Mme Clément et félicitations pour ce jubilé !

En route vers Compostelle... un cheminement magique

PAR MANUELA ACKERMANN
PHOTO: CHANTAL BERSET

C'est avec le sourire lumineux et les yeux encore pétillants, que Bernadette Bourguet et Chantal Berset reviennent de leur semaine de marche. Du 10 au 15 mai dernier, elles se sont lancées sur la route de Saint-Jacques. A Compostelle, en Galice (Espagne), une cathédrale a été érigée à l'endroit où le corps de l'apôtre saint Jacques a été découvert au IX^e siècle, par un ermite conduit par une étoile. Il s'agit du plus ancien pèlerinage chrétien. Bernadette et son mari Pierre avaient imaginé le parcourir ensemble, la vie en a décidé autrement... Quelle belle surprise, alors,

lorsque son amie Chantal lui confie avoir envie de cheminer sur la Via Jacobi. Fin 2020, elles planifient une première partie de ce pèlerinage : Bonfontaine-Rolle, et fixent une semaine de vacances en mai. Le 7 avril 2021, en guise d'échauffement, elles testent une étape préparatoire qui les mène de Bonfontaine à Hauterive. Elles avalent 15 kilomètres dans le froid, bien emmitoufflées, avec bonnets et gants ! En effet, la neige est de la partie mais n'entame pas leur enthousiasme : ce chemin est le reflet d'une amitié cultivée au fil de deux décennies de marche hebdomadaire.

Les prochaines parutions de *L'Essentiel* vous dévoileront la suite de ce périple.

Praroman

Jubilé de Marie Boschung

TEXTE ET PHOTO PAR RÉMY KILCHOER

Deuxième enfant et seule fille d'une fratrie de six, Marie est née le 11 juin 1931, dans la famille fondée par Joseph et Germaine Richard. Elle fréquente l'école de Zénauva et commence à travailler tôt en se rendant dans les fermes comme aide de ménage, servante. Elle œuvre aussi durant 6 ans, à Marly, dans la fabrique de cartonnage et 20 ans à l'institut des Peupliers à Oberried. Le 19 décembre 1952, elle épouse Hypolythe Boschung. De cette union naîtront quatre enfants : deux filles et deux garçons. Aujourd'hui, la tribu s'est agrandie et compte 7 petits-enfants, 16 arrière-petits-enfants et une arrière-arrière-petite-fille.

Marie a toujours beaucoup travaillé sa vie durant mais elle s'est aussi adonnée à de nombreuses activités comme les marches, les promenades, la cueillette de champi-

gnons, la culture d'un grand et beau jardin potager et les soins prodigués aux nombreuses fleurs autour de sa maison.

A côté des multiples tâches incombant à une mère de famille, Marie développe un sens de l'accueil peu commun. Ce qui aujourd'hui la réjouit plus que tout, c'est d'être en famille, entourée de sa nombreuse descendance, avec le souvenir ému des fêtes de bénichon, de recrotzon ou de Noël et leur chaleureuse ambiance.

Toujours alerte, malgré quelques ennuis d'arthrose, cette vive nonagénaire passe des jours heureux en compagnie de son époux et sous le regard attentif de leur fils Gilbert. Toujours volontaire et très autonome, elle tient à s'occuper du ménage et des repas quotidiens.

Nous lui souhaitons de couler encore des jours heureux dans son nid douillet et paisible, et de profiter longtemps de son entourage familial attentif et aimant.



25 ans de collaboration



PAR LE CONSEIL DE PAROISSE
PHOTO: REMY KILCHOER

A Pâques de cette année, Jean-Marie Kolly, directeur du chœur mixte de Praroman et Christian Egger, organiste, ont fêté leurs 25 ans de collaboration. Nous les félicitons vivement, à l'occasion de ce jubilé, pour leurs compétences, leur grand talent et l'animation musicale et chorale

dans notre église de Praroman. Même en cette période difficile de pandémie, ils ont su se réinventer et mettre de la joie dans les diverses célébrations. Grâce au chant, à l'orgue, à l'accordéon et à la complicité de Jean-François Broillet à la contrebasse, les paroissiennes et paroissiens apprécient ces moments vivants et chaleureux. Que tous ces virtuoses soient chaleureusement remerciés ainsi que les membres du chœur.

Fête d'ouverture
pour l'unité pastorale –
Pèlerinage à Montévraz

PAR JOËL BIELMANN

Le traditionnel pèlerinage à Notre-Dame des Grâces à Montévraz s'inscrit dans le cadre de la Fête d'ouverture de l'UP Ste-Claire. Le programme du **dimanche 5 septembre** prévoit :

Départ devant le Centre sportif du Mouret à 8h30.

Messe à la chapelle de Montévraz à 10h, suivie de l'apéritif (si les conditions sanitaires le permettent).

En cas de pluie : messe à Ependes à 10h.

Fête patronale
de la Saint-Laurent

Elle sera célébrée en l'église paroissiale **dimanche 29 août** à 10h.

Marly

Le tournoi interrégional de tennis de table annuel, organisé par notre curé Dariusz Kapinski

PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER

PHOTOS: LUCETTE SAHLI

Notre curé modérateur Dariusz Kapinski a l'esprit sportif. Dans sa jeunesse en Pologne, il pratiquait le football, le volleyball et le tennis de table. Au séminaire, en Pologne, il y avait aussi une équipe de ping-pong dans laquelle il a été sélectionné. Ce sport est devenu sa passion.

Arrivé en Suisse, le prêtre Dariusz rencontre André Firmann, président du Club de tennis de table à Bulle. En 1998, ils organisent ensemble un premier tournoi à Broc pour les élèves du Collège du Sud et du CO de Bulle. Ce fut un grand succès. Pour le prêtre Dariusz Kapinski, cette activité sportive est en lien avec la spiritualité. Ainsi, il développe le concept de *la halte spirituelle*: le tournoi est interrompu pour faire place à un message de l'Écriture Sainte. Les jeunes sportifs sont attentifs et apprécient.

Après 13 tournois à Broc, notre curé modérateur continue à organiser ces manifestations chez nous, de 2010-2015 à Ependes et de 2016-2021 à Marly. Les membres du Conseil de communauté de la paroisse, Michel Monney et Jean-Pierre Rigolet du club de tennis de table de Marly, sont associés. Les paroissiens sont invités à assister au tournoi, à participer à la proclamation des résultats et à prendre un apéritif.

La 23^e édition a eu lieu le samedi 24 avril 2021 à la petite halle de gymnastique de Marly Grand-Pré. En tête de classement on trouve les joueurs: 1. Rémy Maillard – Marly, 2. Bastien Chesnel – Enney, 3. Baptiste Turberg – Marsens. Un grand merci pour cette belle réalisation sportive et pastorale.



Transmission de la première communion 2021 de la paroisse de Marly en « streaming »

PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER

Cette année, 31 enfants ont reçu la première communion le deuxième week-end du mois de mai lors de trois célébrations successives à l'église Saints-Pierre-et-Paul. Vu la situation sanitaire, le nombre de personnes admises était restreint. Quelques parents ont souhaité que les célébrations soient transmises. M. Raffaello Müller, nouveau conseiller de paroisse, a proposé un système de « streaming » à partir d'un

smartphone. La solution la plus facile d'accès a été choisie: filmer les célébrations avec le smartphone en live sur sa plateforme de Facebook. Ces films étant du domaine public, il a fallu créer un groupe WhatsApp où les parents devaient envoyer leur consentement pour que leurs enfants soient filmés. M. Müller a tourné pendant les trois célébrations. Chaque transmission a été suivie par 5-8 personnes en direct, tandis que d'autres personnes ont visionné les vidéos plus tard: 99 et 73

pour celles du samedi, 119 pour celle du dimanche. Les échos des participants et des auditeurs du « streaming » ont été très favorables. Voici un témoignage venu du Canada: « Bonjour! J'habite à Ottawa, au Canada, et j'ai eu la merveilleuse occasion d'assister à la cérémonie de première communion transmise aujourd'hui, samedi 8 mai 2021, sur la page Facebook de la Paroisse catholique de Marly. Un grand merci et un cordial bonjour à tous depuis le Canada. » Merci Raffaello!

Agenda

Messe de l'Assomption à la chapelle de Villars-sur-Marly: dimanche 15 août à 19h.

La messe d'ouverture dimanche 5 septembre: 8h30 Pèlerinage et 10h messe d'ouverture à Montévraz.

PHOTOS: DR

Baptêmes



Marly

Aurèle Roger Antonin, fils de Maxence et Frédérique, le 16 mai 2021 à l'église Saints-Pierre-et-Paul

Maxime Varenne, fils de Antoine et Célia Chenaux, le 22 mai 2021 à l'église Saints-Pierre-et-Paul

Décès



Arconciel

Jean-Pierre Hayoz, 72 ans, le 12 mai 2021

Praroman

Estène Horner, 88 ans, le 22 avril 2021

Philippe Kolly, 57 ans, le 30 avril 2021

Doris Richard, 67 ans, le 8 mai 2021

Treyvaux

Jean Tornare, 91 ans, le 2 mai 2021

Germaine Peiry née Kolly, 87 ans, le 2 mai 2021

Marly

Jean Volery, 87 ans, le 27 avril 2021

Cécile Mottet, 99 ans, le 28 avril 2021

Peter Chambettaz, 87 ans, le 5 mai 2021

Bel été!



Donne-nous le souffle

PAR JACQUES MUSSET

PHOTO : DR

Dieu, invisible pèlerin de l'aventure humaine et secrète présence à l'histoire de chacun, compagnon fidèle des sentiers où nous cheminons, souvent obscurément.

Mets en nous le souffle nécessaire pour prendre ou reprendre la route, oser croire qu'il est toujours une issue, surmonter la crainte de nous perdre, tenter contre toute espérance la traversée de la nuit!

Et rappelle-nous sans cesse l'essentielle vérité : le royaume intérieur, le trésor caché se découvrent seulement... en marchant!

Comme les pèlerins de tous les temps, obéissons aujourd'hui à la Parole qui nous tire en avant, simples mots dont la vérité s'éclaire dans l'aventure du chemin : plus loin, plus avant, plus profond...

LAPOSTOL

JAB CH-1890 St-Maurice

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

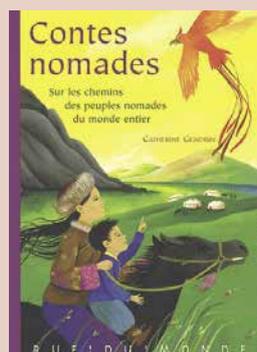
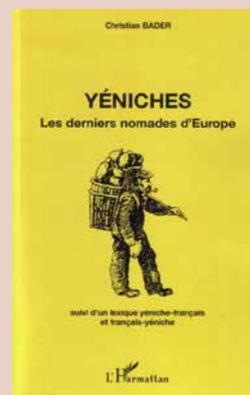
Livres

Yéniches les derniers nomades d'Europe

Christian Bader

Venus des pays de langue germanique, où leur présence est attestée depuis plusieurs siècles, les Yéniches ou « Tsiganes blonds » constituent aujourd'hui, en France, le groupe le plus nombreux au sein de la communauté des Gens du voyage. Pour autant, ils restent très peu connus du grand public, qui ignore parfois jusqu'à leur existence. Ils s'efforcent aujourd'hui d'en savoir davantage sur leurs origines mystérieuses et sur leur histoire, s'interrogent sur une spécificité qui les distinguerait autant des sédentaires que des Tsiganes, et cherchent à rassembler les vestiges de leur langue secrète, depuis longtemps vouée à l'oubli.

Ce livre est dédié au peuple yéniche, dont les questions trouveront ici, non pas tant des réponses définitives, mais des éléments susceptibles de conforter la démarche identitaire dont beaucoup de ses représentants, qui se disent volontiers intégrés mais non assimilés, se réclament aujourd'hui avec fierté. Il contient également le premier recueil, en français, de plusieurs centaines de mots yéniches encore employés de nos jours par les derniers Yéniches d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse alémanique.



Contes nomades ; sur les chemins des peuples nomades du monde entier

6-9 ans

Catherine Gendrin

Mongols, Tsiganes, Touaregs ou Sioux, à cheval, en traîneau ou en roulotte...

Voici 18 contes des peuples nomades, un jour ici, l'autre ailleurs, glanés sur les chemins du monde entier.